

Les résultats de l'assurance au Canada en 1956

Gérard Parizeau

Volume 25, Number 1, 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1103332ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1103332ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parizeau, G. (1957). Les résultats de l'assurance au Canada en 1956. *Assurances*, 25(1), 4–14. <https://doi.org/10.7202/1103332ar>

Les résultats de l'assurance au Canada en 1956

par

GÉRARD PARIZEAU

4

Ils ont été mauvais dans l'ensemble.¹ Pour en juger, il n'est pas nécessaire de consulter la statistique officielle; il suffit de voir la réaction de certains assureurs qui croient que l'assurance doit toujours être une affaire payante et que l'équilibre s'établit par le jeu de la loi des grands nombres, comme la nuit succède au jour, l'heure seule changeant suivant l'inclinaison de la terre sur son axe. Malheureusement, l'assurance est soumise à certaines règles que le bon sens ne saurait oublier: règles très simples avec lesquelles on ne saurait jouer librement sans danger. Quand on les oublie, les perturbations ne se font pas attendre. Et elles sont d'autant plus fortes qu'on n'y a pris garde. C'est ce qui se produit en ce moment dans l'assurance. Avec une inconséquence qui égalait une non moins grande ignorance des besoins de l'industrie, aussi bien dans l'assurance-incendie qu'automobile (les grandes pourvoyeuses de primes), on a diminué les primes graduellement pour faire

¹ Qu'on en juge par ces chiffres extraits de *Canadian Insurance*, qui ont trait aux résultats techniques pour les trois groupes d'assurances (incendie, automobile et accidents) en 1956:

	Déficit technique
Sociétés canadiennes	\$ 3,512,609.
Sociétés britanniques	11,403,745.
Sociétés étrangères	13,869,973.

Ces chiffres ont trait aux sociétés assujetties au contrôle fédéral. Par déficit technique, on entend la perte provenant des opérations d'assurances. Si celui-ci est compensé dans la plupart des cas par les bénéfices réalisés à l'aide du portefeuille, il ne tient pas compte de la diminution de valeur des placements correspondant à la hausse du taux de rendement des titres à revenu fixe. Sans cela la perte totale serait beaucoup plus considérable.

ASSURANCES

face à la concurrence, a-t-on dit. Les résultats ont été aussi rapides que précis. Qu'on en juge par les données statistiques qui se rapportent aux sinistres et aux primes pour les trois années 1954 à 1956: ¹

I — Et d'abord celles qui ont trait à l'assurance-automobile:

	Rapport des sinistres aux primes
1954	52.21 ²
1955	57.14
1956	67.01

5

Voici maintenant les primes et les sinistres pour 1955 et 1956:

	Primes acquises	Sinistres	%
1955	\$191,240,000.	\$109,300,000.	57.14
1956	206,025,000.	138,057,000.	67.01

Si les primes indiquent une augmentation d'environ huit pour cent, les sinistres se sont accrus de vingt-six pour cent, ce qui explique qu'au total les sinistres représentent environ dix points de plus que l'an dernier. Si l'on prend pour acquis que, dans l'ensemble, le rapport des sinistres aux primes ne doit pas dépasser soixante-trois pour cent, il faut admettre que le résultat technique est mauvais.³ S'il l'est pour presque tout le monde, il est très mauvais pour certains. Et en particulier, pour les assureurs qui ont le plus fort montant de primes, comme l'indiquent les chiffres que voici, qui ont trait à un certain nombre d'entre eux:

¹ Nous tirons les chiffres de notre étude du Financial Post du 27 avril 1957.

² 1954 est sur la base des primes souscrites tandis que 1955 et 1956 tiennent compte des primes acquises: bases différentes mais qui, malgré tout à peu de chose près, indiquent la tendance.

³ Il l'est d'autant plus que les pourcentages précédents ne comprennent pas les frais de règlement.

A S S U R A N C E S

I — Membres de la Canadian Underwriters' Association

	Primes en 1956	Rapport sinistres-primés	
		1956	1955
Le groupe			
Guardian	\$ 7,440,000.	69.44	57.79
British America	8,049,000.	60.39	57.75
Royal-Liverpool	5,003,000.	71.98	56.05
Phoenix de Londres	2,644,000.	65.12	58.90
Royal Exchange	2,437,000.	71.07	65.75
6 Nat. of Hartford	1,711,000.	90.09	62.55
Phoenix-Connecticut	1,419,000.	95.37	54.11
Maryland Casualty	1,289,000.	58.27	53.22
Atlas	654,000.	55.31	49.09
Résultats d'ensemble —	\$ 81,592,000.	67.93	56.99

II — Compagnies indépendantes

Le groupe			
Canadian General	\$ 8,132,000.	67.30	59.78
Dominion of Canada	4,430,000.	52.15	47.22
St-Hyacinthe - Commerce	3,549,000.	63.09	53.61
Canadian Fire	3,405,000.	70.35	55.64
Shaw & Begg	3,092,000.	56.65	58.44
Massie & Renwick	2,857,000.	74.68	56.89
Chubb & Son	1,874,000.	71.06	56.02
J.- A. Blondeau	787,000.	90.58	64.36
Lloyd's	9,364,000.	57.70	51.73
London & Edinburgh	2,158,000.	55.76	48.97
Merit	7,325,000.	86.45	71.72
Prévoyance	2,596,000.	58.51	51.14
United Provinces	1,016,000.	57.17	59.02
Wawanesa	7,471,000.	64.20	62.85
All State	7,275,000.	65.83	56.97
Résultats d'ensemble —	\$120,000,000.	65.81	56.51

Que conclure de ces chiffres pris au hasard, mais destinés à montrer les extrêmes ?

1° — Les assureurs indépendants ont environ cinquante pour cent plus d'affaires que les sociétés syndiquées. Réas-

A S S U R A N C E S

surance déduite, ils touchent près de soixante pour cent des primes nettes. C'est donc dire que les membres de la C.U.A. ne détiennent qu'environ quarante pour cent des primes nettes de réassurance. Les deux groupes partagent dans les frais de statistique, mais cela n'est pas suffisant au gré des sociétés syndiquées.

2° — Si dans l'ensemble, les résultats des membres les plus importants de la C.U.A. s'établissent entre cinquante-cinq et quatre-vingt-quinze pour cent, le grand nombre s'est classé entre soixante-deux et soixante-cinq pour cent; tandis que parmi les compagnies indépendantes un certain nombre des plus fortes se sont très bien tirées d'affaire à un niveau inférieur à soixante pour cent et descendant même à cinquante-deux pour cent. Dans le groupe indépendant, le résultat moyen est dans l'ensemble un peu meilleur ou tout au moins un peu moins mauvais, avec des tarifs inférieurs: pour les groupes Dominion of Canada, Shaw & Begg, Lloyd's, London & Edinburgh, Prévoyance et United Provinces par exemple, ce qui peut être un effet du hasard dans certains cas et le résultat d'une meilleure sélection dans certains autres.

3° — Dans l'ensemble, les assureurs indépendants ont obtenu des résultats un peu meilleurs avec un tarif un peu ou sensiblement inférieur aux membres de la C.U.A., selon le cas.

4° — L'augmentation de tarif aura sûrement pour effet d'améliorer les choses d'ici quelques mois, à moins que celui-ci s'avère encore insuffisant pour des sinistres croissants. C'est un peu plus tard que nous serons en mesure de le savoir.

5° — Devant les résultats techniques actuels, certains assureurs étrangers songent à se retirer du marché; par ailleurs, certains l'ont déjà fait. Cela soulagera un marché bien encombré.

6° — Les primes ont augmenté malgré la diminution du tarif en 1955 et 1956. La hausse n'est pas très forte, cepen-

ASSURANCES

dant. Malgré l'augmentation du nombre de voitures en circulation, elle s'établit à environ huit pour cent.

8 7° — Les résultats sont-ils aussi mauvais qu'il le semble au premier abord ? On est d'accord, en général, qu'un rapport des sinistres aux primes de soixante-trois pour cent est le point extrême que l'on peut atteindre sans perte, par suite de la faible commission de l'intermédiaire pour l'assurance-automobile. Un rapport de 67.93 pour les membres de la C.U.A. et de 65.81¹ pour les indépendantes laisse donc un déficit théorique. Nous disons théorique à dessein, car avant d'admettre ce chiffre définitivement, il faudrait savoir dans quelle mesure la réserve pour sinistres en cours de règlement correspond aux besoins des assureurs. Cela, nous l'avouons, est au-delà de ce que nous savons et de ce que savent exactement les assureurs, même s'ils admettent que leurs réserves sont assez arrondies.

II — L'assurance contre l'incendie.

Dans ce domaine également les résultats ne sont pas bons. Si l'on prend pour acquis que les frais sont de l'ordre de quarante-cinq à quarante-huit pour cent, avec une réserve pour sinistres en cours dont les chiffres sont ordinairement beaucoup plus près de la réalité qu'en assurance-automobile, il faut admettre que le rapport moyen de 58.07 pour les sociétés-membres de la C.U.A. et de 63.32¹ pour les assureurs indépendants n'est pas favorable.²

Avant d'aller plus loin, voyons quelques chiffres qui nous permettent d'avoir une meilleure vue d'ensemble:

¹ Réassurance déduite.

² Surtout si l'on tient compte que les frais de règlement ne sont pas compris dans les chiffres du contrôle fédéral.

A S S U R A N C E S

	Primes acquises en 1956	Rapport des sinistres aux primes acquises	
		1956	1955
Membres de la C.U.A.	\$ 87,709,000.	58.07	56.66
Sociétés indépendantes ¹	61,472,000.	63.32	56.95
Réassurance	9,133,000.	67.97	61.12
Total	\$158,315,000.	60.67	57.01

Résultats médiocres, sinon mauvais dans l'ensemble. Mais voyons quelques cas particuliers, parmi les assureurs les plus importants, ceux par exemple dont nous avons indiqué les chiffres pour l'assurance-automobile:

9

I — Membres de la C.U.A.	Primes acquises en 1956	Rapport des sinistres aux primes acquises	
		1956	1955
Le groupe			
Royal-Liverpool	\$8,385,000.	55.54	55.76
Commercial Union	4,314,000.	53.09	54.43
Phoenix de Londres	4,359,000.	54.13	49.71
British America	3,861,000.	58.19	51.73
Phoenix-Connecticut	2,699,000.	59.16	55.43
Royal Exchange	2,697,000.	63.95	49.36
National of Hartford	1,185,000.	71.50	68.51
Guardian	2,286,000.	64.81	57.40
Aetna Fire	1,801,000.	46.30	73.87
II — Compagnies indépendantes			
Le groupe			
Canadian General	\$1,222,000.	54.27	44.03
Dominion of Canada	710,000.	67.26	46.10
St-Hyacinthe - Commerce	3,871,000.	58.02	58.30
Canadian Fire	1,230,000.	58.46	49.24
Shaw & Begg	2,545,000.	59.16	49.49
Massie & Renwick	2,587,000.	66.48	45.88

¹ Voici la répartition des chiffres relatifs aux assureurs indépendants:

	Montant des primes acquises	Rapport des sinistres-primes	
		1956	1955
Sociétés à primes fixes	\$36,039,000.	61.72	50.01
Sociétés mutuelles	16,971,000.	55.28	48.27
Sociétés réciproques	1,489,000.	16.05	64.84
Lloyd's	6,973,000.	101.24	113.01

A S S U R A N C E S

J.-A. Blondeau	936,070.	64.93	53.37
Lloyd's	6,974,000.	101.24	113.01
Prévoyance	1,581,000.	71.56	51.67
Wawanesa - Mutual	3,062,000.	42.35	45.
Federation	469,732.	72.47	62.16
North America Group	3,744,000.	61.59	55.99

Ce qui frappe dans ces chiffres, c'est

10 1° — que certains des assureurs, qui ont eu le plus à souffrir de l'assurance-automobile, ont également eu des coups durs en assurance-incendie ¹;

2° — si certains assureurs se sont maintenus au même niveau que l'an dernier, le rapport sinistres-primés pour la plupart est plus élevé en 1956 qu'en 1955. La différence varie d'un point à neuf, ce qui appliqué à des primes substantielles se traduit par une différence considérable dans certains cas;

3° — dans l'ensemble, ce sont les assureurs indépendants qui ont reçu les coups les plus durs. Qu'on en juge par ces rapports d'ensemble pour les deux groupes de sociétés à primes fixes :

	Rapport des sinistres aux primes acquises	
	C. U. A.	Indépendantes
1956	58.07	63.32
1955	56.66	56.95
1954	50.12	49.01
1953	52.59	44.29
1952	48.99	46.86

Fait très caractéristique, les sociétés indépendantes à primes fixes qui, jusqu'ici, avaient eu des résultats beaucoup plus avantageux d'année en année, ont eu en 1956 beaucoup plus à souffrir que les *Board Companies*. Par suite, sans doute, des réductions de taux exigées par l'attitude prise par les sociétés

¹ La même chose s'est produite aux Etats-Unis d'ailleurs, comme on le notait dans *Best's* d'avril 1957: « Virtually all classes of business were in rising loss circles in 1956, a most unusual phenomenon. Normally the swings in underwriting experience on the various lines do not coincide with the result that, particularly under multiple line underwriting, unusually good experience on some lines offsets unfavorable experience on other lines ».

syndiquées de diminuer leur tarif dans le cas des meilleurs groupes de risques.

Peut-être le temps est-il plus favorable que jamais pour les deux groupes de s'entendre pour un redressement des tarifs dans certains domaines où on est allé trop loin. C'est souhaitable parce que les indépendantes n'ont sûrement pas les moyens de résister pendant des années à des résultats constamment défavorables.

4° — Si, dans l'assurance-automobile, les sociétés mem- 11
bres de la C.U.A. ne détiennent guère que quarante pour cent des primes, en assurance contre l'incendie, elles en ont cinquante-neuf pour cent ¹. Elles se plaignent amèrement de porter tout le fardeau de la tarification; elles ont raison, car il est évident que ce sont leurs tarifs qui servent de base à la plupart des sociétés indépendantes qui ne paient pas leur part des frais. C'est à corriger cette situation que s'emploie en ce moment un comité comprenant des représentants des deux parties. Il sera intéressant de voir dans quelle mesure il parviendra à modifier un état de choses déplorable.

III — Assurance contre les accidents et les risques divers.

Reste l'assurance dite *Casualty* ou accidents qui est généralement assez favorable. Voyons ce qu'elle a donné cette année.

Voici les résultats de 1956 et de 1955 par garantie, au Canada:

	— 1956 —		— 1955 —	
Accidents	Primes acquises (nettes)	Sinistres encourus (nets)	Primes acquises (nettes)	Sinistres encourus (nets)
Individuelle	9,404,796	4,160,411	8,362,008	3,593,008
Responsabilité civile	16,813,943	8,556,630	14,820,753	7,629,426
Responsabilité patronale	4,876,270	2,270,648	4,347,562	1,700,166

¹ Réassurance non comprise.

A S S U R A N C E S

	Accidents-maladie	111,608,715	86,978,555	94,766,855	70,726,065
	Aviation	1,995,652	1,688,455	1,824,954	2,647,631
	Explosion des chaudières	2,948,852	1,060,741	2,634,388	1,393,969
	Bris des machines	1,911,340	1,216,962	1,738,368	2,964,685
	Crédit	531,035	44,861	470,035	176,200
	Tremblements de terre	40,014	76	35,260	2,044
12	Explosion	7,128	104	15,073	69
	Chûte d'avion	40	47
	Faux	67,629	8,792	72,465	16,746
	Détournements de fonds	2,886,365	1,042,164	2,669,069	1,204,229
	Caution	4,629,404	1,632,989	3,488,870	322,490
	Grêle	4,555,683	3,812,225	4,355,924	2,027,053
	Transports	5,364,768	2,927,039	4,874,826	2,456,303
	Mortalité du bétail	80,208	86,783	75,613	43,101
	Effets personnels	26,507,158	18,538,258	21,662,065	10,912,095
	Bris des glaces	1,832,158	1,146,399	1,768,793	929,542
	Biens mobiliers	1,210,382	1,000,681	701,353	403,131
	Maladie	8,913,026	3,537,108	8,983,011	3,706,904
	Extincteurs automatiques	4,506	33	2,353	3,083
	Vol	5,117,166	2,559,971	4,927,952	2,162,498
	Domage par l'eau	15,552	14,921	17,189	2,365
	Pluie	14,237	10,105	22,244	10,973
	Ouragan	227,150	161,215	244,019	109,293
	Total	\$211,563,177	141,022,202	182,881,049	115,153,069

Dans ce domaine, les résultats sont mauvais, sauf pour l'assurance accident-individuelle, chaudières, caution, bris des machines, détournements et responsabilité. Avec les frais d'administration auxquels on doit faire face, un rapport de soixante-cinq pour cent pour les sinistres aux primes, c'est franchement mauvais pour les assureurs, en particulier, qui

traitent d'assurance accidents et maladie groupée. Dans ce domaine, par exemple, les assureurs canadiens ont eu un rapport sinistres-primés de 78.07; les sociétés anglaises, un rapport de 99.93; et les autres sociétés étrangères, de 77.38. La perte est d'autant plus forte que les frais sont élevés et que le revenu-primés est de cent douze millions de dollars.



Et c'est ainsi qu'en 1956, aucun groupe d'assurance n'ayant donné de bons résultats, sauf ceux que nous avons indiqués plus haut, les assureurs les plus importants n'ont pu compenser les déficits par des excédents favorables. L'impression générale est d'autant plus mauvaise que ce sont les plus influents qui, dans l'ensemble, sont les plus touchés. Mais même si certains d'entre eux ont eu des résultats techniques assez mauvais, il ne faudrait pas oublier:

a) que le rendement du portefeuille a compensé entièrement ou presque complètement les résultats défavorables dans la plupart des cas; ce qui n'est pas sain, dira-t-on. Nous serions d'accord si cela devait durer, mais il faut tout de même se rappeler que les réserves sont là pour quelque chose;

b) que les réserves pour sinistres en cours contiennent un excédent au-delà des besoins, qui doit servir à atténuer les écarts dans les périodes comme celles que nous traversons.

Nous ne cherchons pas à minimiser l'inquiétude de certains assureurs, mais simplement à signaler qu'on ne doit pas s'affoler comme certains le font. Il ne faudrait en somme que surveiller les moins forts, les plus exposés. Il faudrait songer aussi à un relèvement des tarifs, raisonnable et raisonné. C'est par là que nous voudrions terminer cette analyse de 1956,

année médiocre, déficitaire pour certains, et franchement mauvaise pour un bon nombre parmi les plus importants.¹

14

¹ Aux Etats-Unis, les résultats d'ensemble ont également été mauvais, comme le note *Best's*, dans le numéro d'Avril 1957: « While the trend toward higher losses first became evident in 1955 it was not until 1956 that the industry felt their full impact. The reasons most frequently advanced to explain the adverse experience are inadequate rates and an insufficient ratio of insurance to value. These generalizations include a number of other underlying reasons such as intense competition with its attendant problems, substantially broadened coverage without a corresponding increase in rates, higher commissions on some lines or contracts, an increase in carelessness on the part of policyholders, and a general inflation in claim costs due both to the lower purchasing power of the dollar and increased claim consciousness on the part of the public. The pendulum of rising losses has already set in motion various counter measures designed to direct the swing in the opposite direction. These counter measures will be more rapidly effective on some lines than others and in some instances competitive or other factors may further delay adoption of fully corrective measures. » En somme à des causes identiques ont correspondu des résultats identiques.